



Lettre de conjoncture dans les entreprises artisanales du Loir-et-Cher & du Loiret

2nd semestre 2016 | n°8

La reprise se fait sentir

La tendance se confirme : le climat d'affaires s'améliore. Tous les doutes ne se sont pas dissipés mais le Bâtiment retrouve une certaine forme. Les métiers de l'Alimentation, moroses, en termes de chiffre d'affaires (CA) et d'emplois sont ceux qui pour autant projettent le plus d'investir. Des niveaux qui ne s'étaient pas vus depuis 2 ans en regain d'activité, en investissements. Une conjoncture plus favorable dont les effets se font sentir en termes de trésoreries lesquelles redeviennent positives.

En ce milieu d'année 2016, les entreprises artisanales continuent de percevoir une légère amélioration de leur activité même si la stabilité reste prégnante.

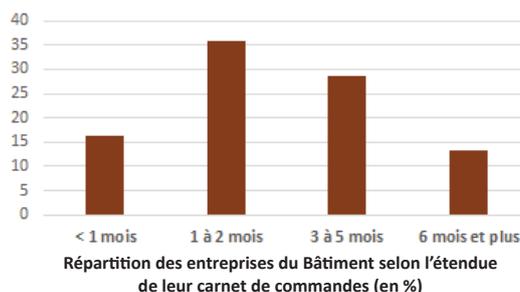
Les artisans observant une hausse de leur activité font désormais jeu égal avec ceux impactés par une baisse du CA. Ce constat est partagé par tous les secteurs avec également un accroissement de leur rentabilité. Mais ce mouvement n'est pas vécu par toutes les entreprises. Une sur trois voit son CA régresser dans les Services, la Production et l'Alimentation. C'est seulement dans le Bâtiment que cette embellie est la mieux partagée. Seul un entrepreneur sur six voit son CA faiblir. L'optimisme retrouvé en mars se confirme donc.

Géographiquement, le Loiret transforme l'essai alors que les professionnels du Loir-et-Cher sont davantage dans la retenue. Paradoxe : si les professionnels de l'Alimentation sont les plus confiants dans le 45, les plus pessimistes sont dans le 41.

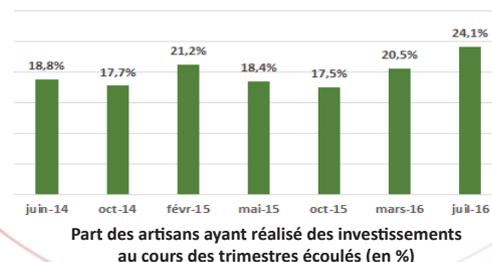
L'embellie se fait aussi ressentir au niveau de la trésorerie. Plus d'un artisan sur deux déclare disposer d'une trésorerie satisfaisante. Si la diminution du CA reste le motif premier pour invoquer les difficultés persistantes, l'augmentation des charges et des prix d'achat constitue un poids toujours significatif.

La reprise de l'activité commence à avoir un impact positif sur l'emploi. Les effectifs augmentent légèrement. Le personnel du secteur de la Production progresse davantage que les autres. Cependant, les artisans des métiers de l'Alimentation pensent restreindre leurs effectifs dans les mois à venir.

Des carnets de commandes qui s'étoffent



24 % des artisans ont investi, niveau historique depuis 2 ans



L'apprentissage souffre encore puisque les chefs d'entreprise sont moins nombreux à souhaiter prendre des apprentis à la rentrée. Le manque de temps explique en partie ce constat.

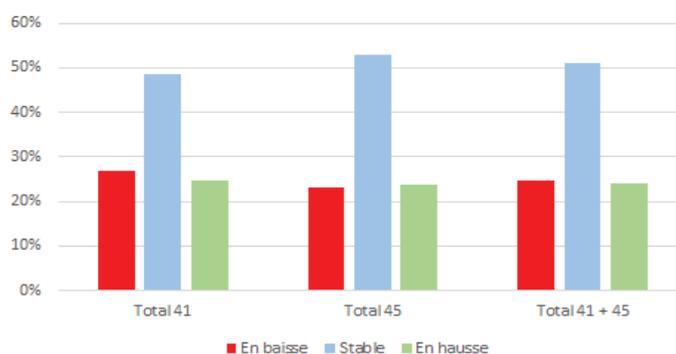
Ce qu'il faut retenir de cette nouvelle enquête c'est qu'une légère reprise de l'activité se poursuit. Le regain de confiance des artisans se confirme en juillet. L'emploi en bénéficie puisque l'on enregistre une hausse des embauches.

> L'activité semble repartir malgré une stabilité persistante

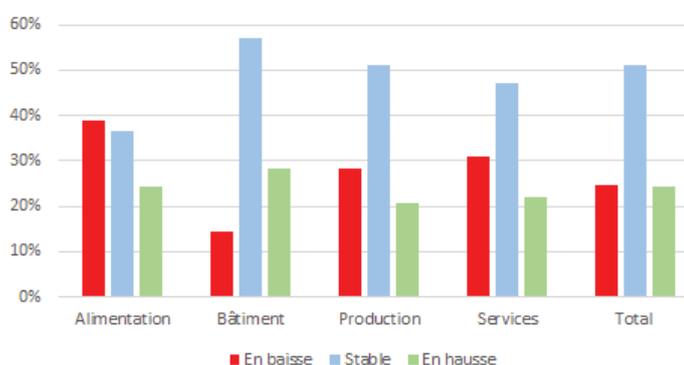
> L'activité est en hausse par rapport au trimestre précédent. Si, dans l'ensemble, la stabilité reste de rigueur, les artisans subissant une baisse d'activité sont nettement moins nombreux, en recul de 12,4 points en moins par rapport à l'enquête de mars. Cette observation s'accompagne d'une augmentation du CA dans tous les secteurs d'activité. Les artisans sont 24,2 % à constater un accroissement de leur activité, la plus forte proportion en 2 ans. L'Alimentation connaît un bond non négligeable ce trimestre puisque 24,4 % des professionnels ont vu leur CA progresser contre 6,6 % en mars dernier. Il existe cependant une disparité géographique puisque les artisans des métiers de l'Alimentation du 45 sont 2 fois plus nombreux que leurs collègues du 41 à noter un accroissement de leur CA.

> Au niveau du résultat, la situation s'améliore également. Les artisans ne sont plus « que » 30,6 % à relever un recul de celui-ci contre 40 % à peine 4 mois plus tôt. Ils sont même 20,1 % à pressentir une amélioration de leur rentabilité contre 13,2 % le trimestre précédent. Ceci traduit un climat d'affaires un peu moins âpre. Mais ces améliorations ne concernent pas toutes les entreprises. Plus d'1 sur 3 craint pour sa rentabilité, hors Bâtiment. 4 sur 10 dans les métiers de l'Alimentation.

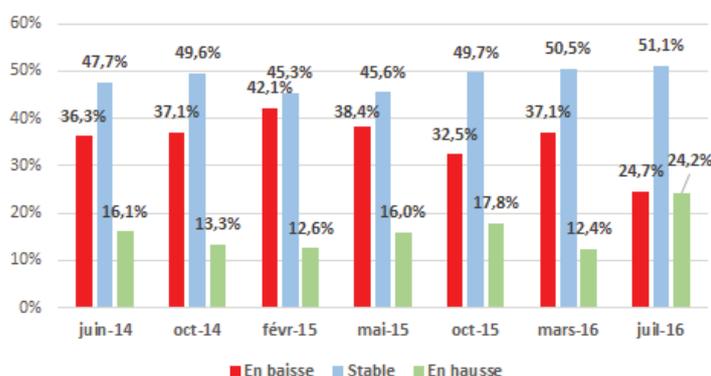
Évolution de l'activité au cours du trimestre écoulé... par territoire



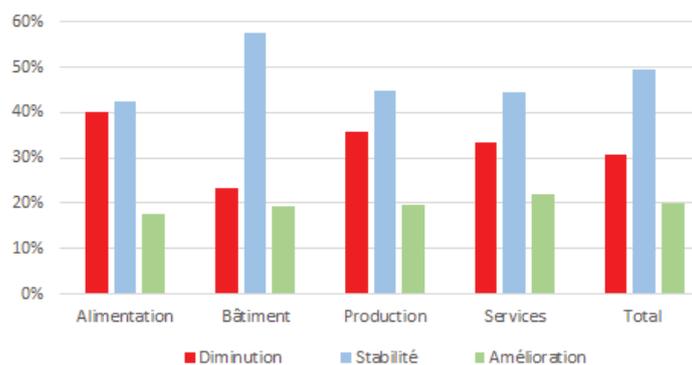
... par secteur d'activité



Répartition des artisans selon l'évolution de l'activité au cours des trimestres écoulés (en %)



Avis des artisans sur l'évolution de leur résultat au cours du trimestre écoulé

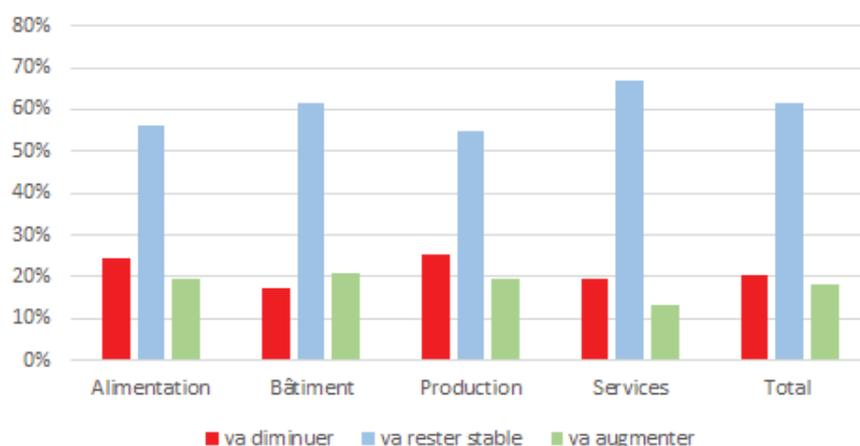


> La prudence reste cependant de mise à court terme

> Pour les mois qui viennent, le maintien de l'activité est privilégié pour plus de 6 artisans sur 10. Ils sont même un peu moins nombreux, ce trimestre-ci, à envisager une hausse de leur CA. En effet, seuls 18,1 % des artisans misent sur un regain d'activité alors qu'ils étaient 19,8 % en mars dernier, illustrant une certaine prudence.

> Côté confiance, l'optimisme retrouvé des artisans au trimestre précédent se confirme en juillet. De manière timorée dans le 41 mais claire pour le 45. C'est dans le Bâtiment que le constat est le plus flagrant. Les métiers de l'Alimentation restent, eux, préoccupés. Ils sont 58,3 % à exprimer ce sentiment dans le 41. Les professionnels du Bâtiment ont des carnets de commandes qui s'allongent puisqu'ils sont désormais 13,3 % à disposer de 6 mois et plus de chantiers contre seulement 7 % en mars.

Évolution prévisible de l'activité



Sentiment général : soldes d'opinion entre optimistes et pessimistes

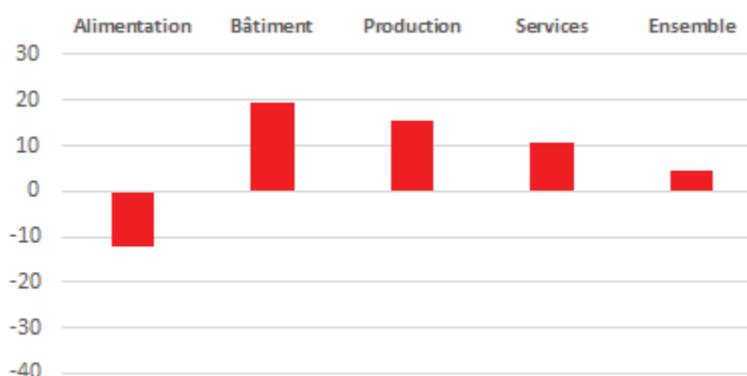
... en Loir-et-Cher



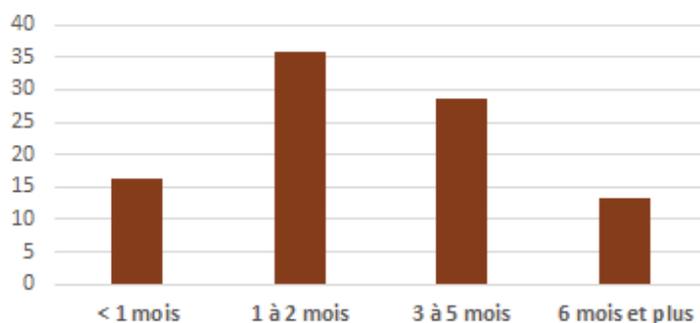
... en Loiret



... ensemble par secteur d'activité



Répartition des entreprises du Bâtiment selon l'étendue de leur carnet de commandes (en %)



Note méthodologique | Le solde d'opinion est défini comme la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et celle ayant exprimé une opinion négative. Il peut s'appliquer aux questions qui appellent une réponse à deux ou trois modalités, telles que « optimiste », « ne se prononce pas », « pessimiste » ou « rassurant », « inquiétant ». À partir de ces réponses, on calcule le pourcentage de répondants optimistes et de répondants pessimistes. Le solde d'opinion est alors établi comme la différence entre ces deux pourcentages. L'intérêt de cet indicateur réside moins dans le résultat d'une enquête que dans son évolution au fil du temps.

> Des signes en matière d'emploi

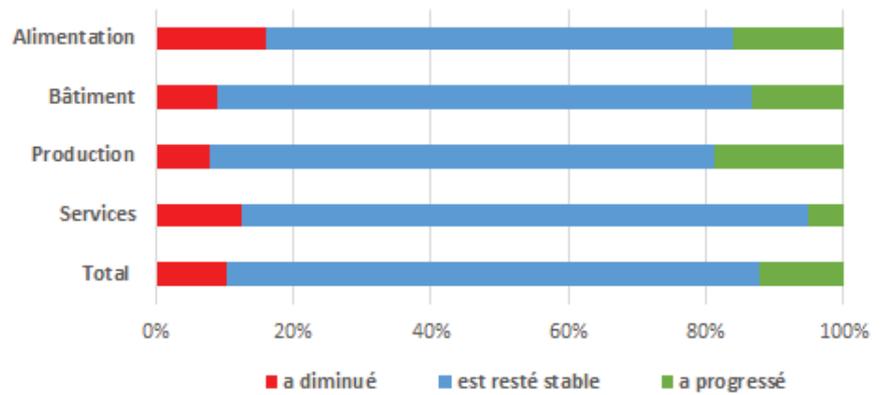
> Cette inflexion de l'activité commence à se traduire par une reprise des embauches. C'est dans le secteur de la Production que le mouvement est le plus net. 18,8 % des entreprises ont accru leurs effectifs. Mais les Services continuent d'avoir une évolution négative de leur main-d'œuvre. Ces professionnels sont 12,2 % à diminuer leurs effectifs alors qu'ils ne sont que 5,1 % à accroître leur personnel. Dans l'Alimentation, le statu quo entre embauches et réductions de personnel masque des situations différentes suivant le département. Des métiers de l'Alimentation offensifs dans le 45 alors qu'on resserre les effectifs en Loir-et-Cher.

> Du reste, les embauches ne semblent pas d'actualité pour les mois à venir dans les métiers de l'Alimentation qui semblent vouloir diminuer encore leurs effectifs. Les entreprises du secteur sont 28,6 % à souhaiter opérer ce choix dans le 41. C'est le bâtiment qui prévoit le plus de recrutements, (14,3 %).

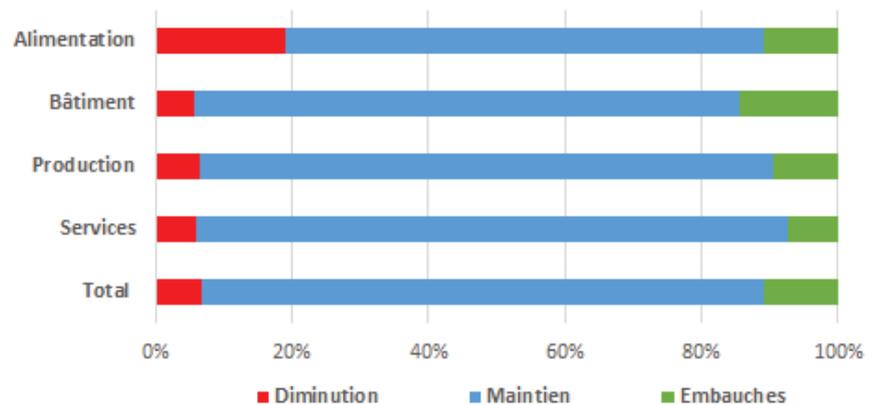
> Par ailleurs, 12 % des entreprises du Bâtiment peinent encore à trouver des candidats pour certains postes.

> Le regain relevé en mars au niveau de l'apprentissage semble s'être estompé. 15,9 % des chefs d'entreprise souhaitent prendre un apprenti l'année prochaine contre 18 % le trimestre précédent. Ils sont pourtant 21,8 % à en avoir un actuellement au sein de leur structure. L'Alimentation reste toujours en recherche de nouveaux talents puisque les entreprises du secteur sont 46,3 % à vouloir en recruter à la rentrée. Le motif le plus invoqué par les artisans pour ne pas prendre de jeunes demeure le manque d'activité, même si cette raison est en retrait de 7,3 points en l'espace d'un trimestre. Dès lors, les contraintes réglementaires (16,6 %) et le manque de temps pour l'encadrement (17,5 %) sont davantage mises en avant pour justifier le non recours à des apprentis.

Évolution de l'effectif au cours du trimestre écoulé

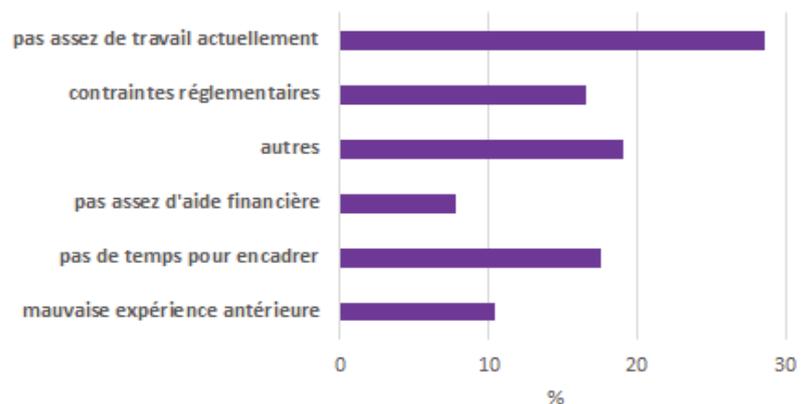


Évolution prévisible de l'effectif au cours des prochains mois



> L'apprentissage demeure bousculé

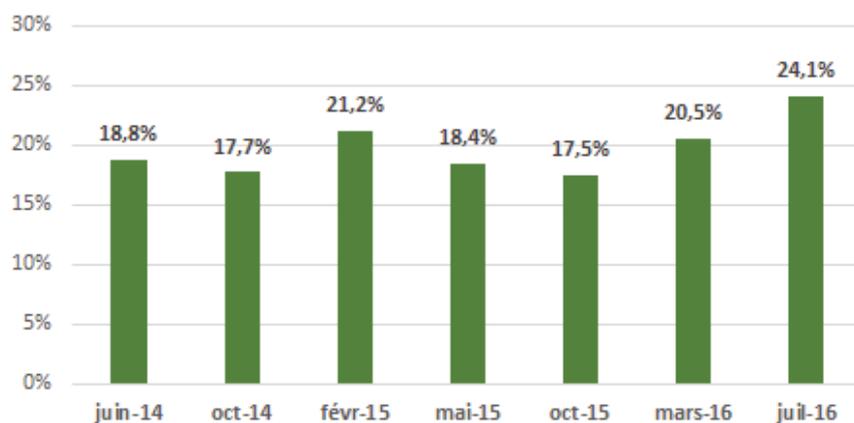
Motifs pour lesquels les artisans ne prendront pas d'apprenti (en % du nombre de réponses)



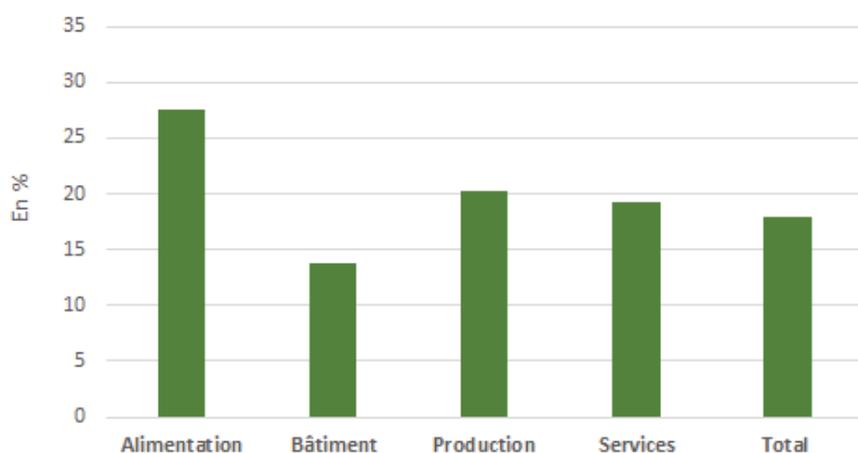
> Le volontarisme revient en termes d'investissements

> 1 artisan sur 4 a réalisé des investissements au cours du 2nd trimestre 2016. C'est 3,6 points de plus en l'espace de 4 mois et c'est le niveau le plus haut depuis 2 ans. Les métiers de l'Alimentation se distinguent. Il s'agit du secteur qui investit le plus puisque 37,5 % des entreprises ont effectué des investissements. Trait marquant de ceux inscrits dans une dynamique mais ce peut-être aussi une action pour résister à la concurrence. Les artisans sont d'ailleurs moins enclins à reporter leurs investissements. Ils sont 17,4 % dans cette situation contre 19,8 % en mars dernier, signe d'un retour à l'optimisme, même mesuré.

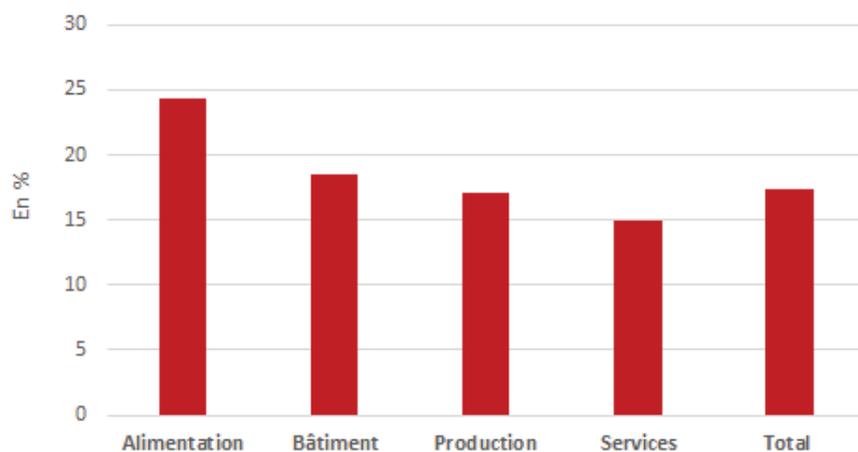
Part des artisans ayant réalisé des investissements au cours des trimestres écoulés (en %)



Part des artisans qui envisagent d'investir au cours des prochains mois selon le secteur d'activité (en %)



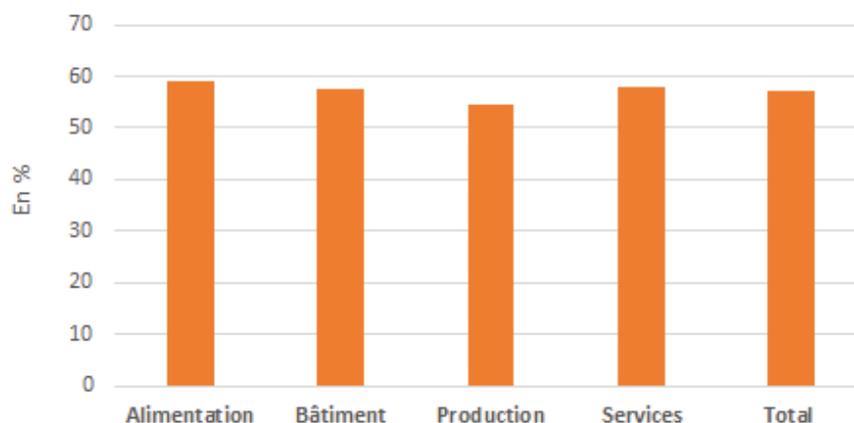
Part des artisans qui ont décidé de reporter des investissements selon le secteur d'activité (en %)



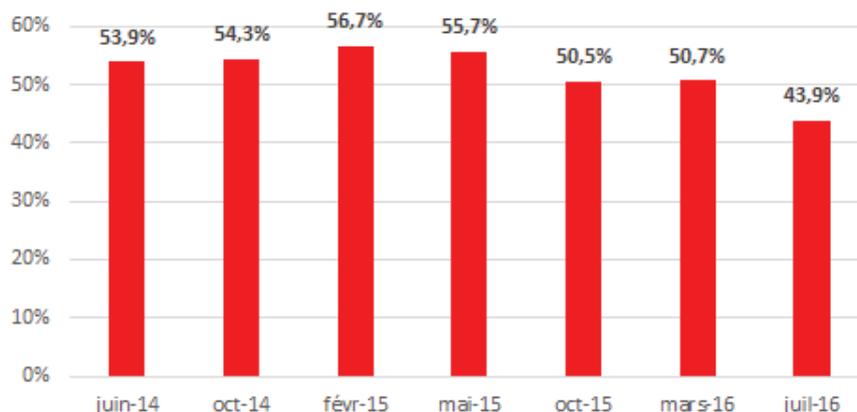
> Une trésorerie qui s'améliore

> Une nouvelle fois, l'augmentation du prix des matières premières a été relevée par plus d'1 artisan sur 2. Point positif, tous les secteurs notent une amélioration de leur trésorerie. Celle-ci est satisfaisante pour 56,1 % des entreprises. Elles étaient moins de la moitié dans cette situation à peine 4 mois auparavant. Quand il y a difficultés de trésorerie, elles s'expliquent par la baisse du CA (25,5 %) mais l'écart se réduit avec l'augmentation des charges et des prix d'achat qui représente, désormais, un motif de difficulté de trésorerie évoqué pour 24,6 % des répondants contre 23 % précédemment. Enfin, le raccourcissement des délais de paiement aux fournisseurs (7,8 %) et l'augmentation des délais paiement clients (16,2 %) progressent.

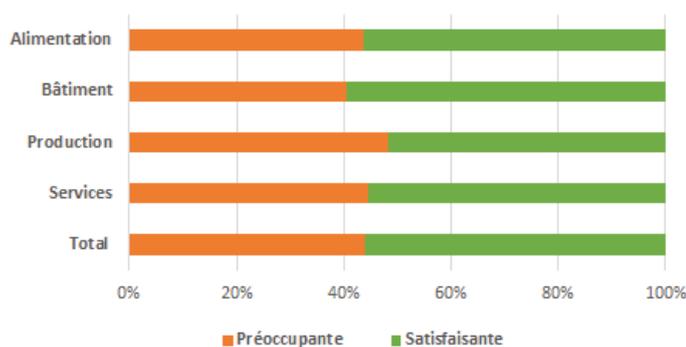
Part des artisans ayant constaté une augmentation du prix de leurs matières premières (en %)



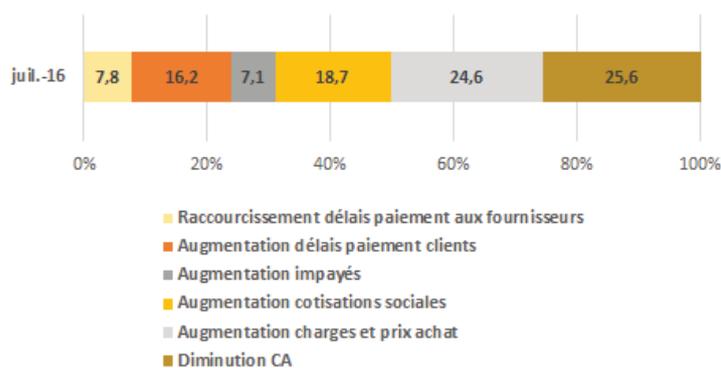
Part des artisans déclarant une situation de trésorerie insatisfaisante, voire alarmante (%)



Répartition des entreprises artisanales selon la situation de la trésorerie par secteur d'activité (en %)



Répartition des entreprises artisanales évoquant des difficultés de trésorerie selon le motif (en % des citations - plusieurs réponses possibles)

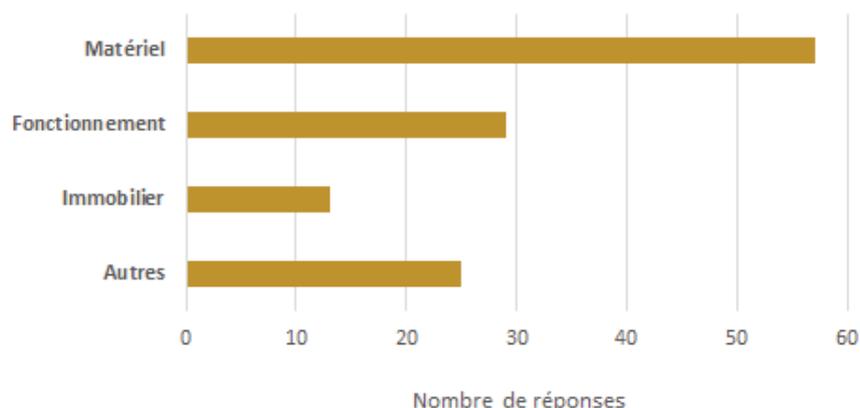


> Des demandes de financement en baisse

> En mars dernier, 19,3 % des entreprises avaient fait des demandes de financement auprès de leurs établissements bancaires. Elles ne sont plus que 18 % en juillet. Dorénavant, ces demandes de financement portent davantage sur de l'investissement que sur du fonctionnement. On perçoit cependant une certaine fragilité, dans la mesure où l'immobilier est lui en net recul. Une véritable confiance retrouvée porterait des projets immobiliers surtout avec les taux actuels. Au niveau géographique, les banques donnent leur accord pour 70,8 % des entreprises du 41 et 66,7 % des artisans dans le 45. Leurs relations avec les entreprises restent inchangées pour 88,5 % de leurs clients. Dans le Loir-et-Cher, les relations se sont tout de même dégradées pour 10,3 % des entreprises du Bâtiment et 13,3 % des professionnels du secteur de la Production.

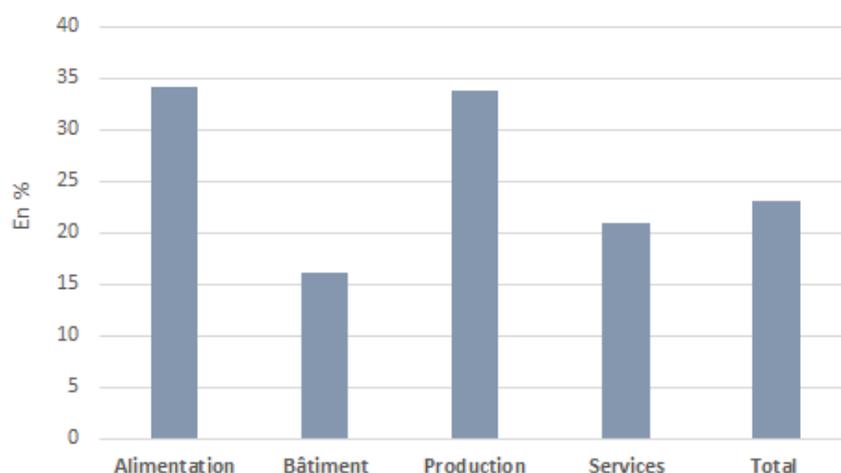
> Quasiment 1 artisan sur 4 a des perspectives de développement dans les 12 mois qui viennent. C'est encore les métiers de l'Alimentation et le secteur de la Production qui sont aux premières lignes. Géographiquement, il existe des disparités voire même quelque paradoxe. L'Alimentation projette de se développer pour 40,9 % des entreprises du 41 alors que cela ne concerne que 25 % des artisans du Loiret. Or ce sont les mêmes du 41 qui sont chahutés par la conjoncture.

Répartition des demandes de financement selon le motif en nombre de citations (plusieurs réponses possibles)



> Les secteurs de l'Alimentation et de la Production confirment leurs projets de développement

Part des artisans ayant un projet de développement dans les 12 mois selon le secteur d'activité (en %)



Partenaires



Pour cette 8^e édition, 8 013 artisans. des 2 départements ont été sollicités.
 • 656 y ont répondu (277 pour le 41 et 379 pour le 45)
 • 51 % ont des salariés, lesquels sont au nombre de 1 592

Une équipe à votre service

CMA 41

02 54 44 65 83 • cma41.fr

CMA 45

02 38 68 08 68 • cma45.fr

Observatoire de l'Économie et des Territoires

02 54 42 39 72 • pilote41.fr

FORMATIONS



20
17

**DES FORMATIONS
VRAIMENT EFFICACES**

**FORCÉMENT,
ÇA REDONNE LE SOURIRE**



**Chambres de Métiers
et de l'Artisanat**

Région Centre-Val de Loire

Programme de formations
consultable sur

 cma41.fr

 cma45.fr